

GÉNOCIDE DES TUTSI AU RWANDA

Guide pratique à destination des enseignant-e-s

Le Centre d'Action Laïque du Luxembourg en partenariat avec le Centre Communautaire Laïc Juif David Susskind vous proposent un panel d'outils pour travailler en classe la thématique du génocide des Tutsi au Rwanda.

BIBLIOGRAPHIE

FILMOGRAPHIE

BANDES DESSINÉES

ANIMATIONS

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

RESSOURCES



L'ensemble des outils présentés dans ce guide pratique sont disponibles
au CAL/Luxembourg asbl.

Contact : Relais de Marche - 084/38.71.29



Centre d'Action Laïque du Luxembourg

Ensemble vers une société plus juste,
plus libre et plus solidaire

Le Centre d'Action Laïque de la province de Luxembourg est une association dont l'objectif est la défense, la promotion et la structuration de la laïcité sur l'ensemble de la province luxembourgeoise. Être laïque, c'est militer pour la dignité de chaque individu, en combattant les pratiques discriminatoires, les exclusions et les injustices. Pour le Centre d'Action Laïque, cela se traduit par des initiatives en faveur de l'égalité au sens le plus large, d'une solidarité, d'une démocratie et d'une citoyenneté renforcées.



« La haine, je dis NON ! »



Le programme d'éducation à la citoyenneté du
Centre Communautaire Laïc Juif David Susskind

Actif depuis 2002 dans l'enseignement secondaire et le monde associatif ; depuis 2006 dans l'enseignement primaire, tous réseaux confondus, de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'équipe du Centre d'éducation à la citoyenneté du CCLJ est à votre disposition pour vous proposer et construire des projets pédagogiques dans lesquels l'élève, l'étudiant, l'apprenant réfléchit, doute, interroge notre monde et son histoire pour (mieux) prendre sa place et son rôle de citoyen. Le CCLJ est "Centre de Ressources" de la Fédération Wallonie-Bruxelles et est reconnu pour son travail en "éducation permanente".

Le caractère préventif du programme constitue l'objectif essentiel de sa démarche qui valorise la participation active, la réflexion, la parole, l'écoute, l'émotion et les propositions.

Né dans une maison juive laïque, une maison qui perpétue la tradition et la culture juive en dehors de la religion, le programme est traversé par de grandes thématiques résumées comme suit : vivre ensemble, lutte contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie, lutte contre toutes les discriminations, histoire, mémoire, citoyenneté.



Rwanda, la fin du silence. Témoignage d'un officier français.

Guillaume ANCEL - Les Belles Lettres, 2018

Au lourd secret qui entoure le véritable rôle de la France et de son armée lors du génocide des Tutsi au Rwanda, Guillaume Ancel oppose la vérité de ses carnets de terrain, témoignage des missions auxquelles il a participé durant l'opération Turquoise. La fin du silence est aussi le récit du combat mené par cet ancien officier pour faire savoir ce qui s'est réellement passé durant cet été 1994 et « rendre hommage, dignement, aux centaines de milliers de victimes rwandaises que nous n'avons pas su empêcher. »

Une initiation. Rwanda (1994-2016).

Stéphane AUDOIN-ROUZEAU - Seuil, 2017



Mais que s'est-il passé ?

Après trois décennies d'un parcours de recherche entièrement consacré, dès l'origine, à la violence de guerre, un « objet » imprévu a coupé ma route. On aura compris qu'il s'agit du génocide perpétré contre les Tutsi rwandais entre avril et juillet 1994, au cours duquel un million de victimes au moins ont été tuées, en trois mois.



Rwanda: Histoire d'un génocide.

Colette BRAECKMAN - Fayard, 1994

En quelques semaines, un million de Tutsi, de Hutu du Sud, d'opposants, d'intellectuels ont été massacrés, et deux millions se sont enfuis en terre étrangère.

Tout cela dans l'assourdissant silence des puissants de ce monde, qui n'avaient pourtant rien ignoré de ce qui se tramait : ni la minutieuse préparation du crime, ni l'assassinat qui le déclencha, l'attentat qui coûta la vie au président du Rwanda et à son homologue du Burundi, ni l'impuissance des Casques bleus. Il fallut attendre l'exode et l'intervention controversée de la France pour que l'opinion se réveille, s'émeuve, s'interroge.



Rwanda : Mille collines, mille douleurs.

Colette BRAECKMAN - L'âme des peuples, 2014



Colette Braeckman laisse ici de côté sa casquette de journaliste pour nous faire part de son expérience personnelle du Rwanda. D'emblée, elle avouera en toute humilité : « Plus j'y vais, plus je sais que je ne sais rien. L'âme de ce pays m'échappe, sa vérité m'est dissimulée. ». Embarras, malaise, pudeur qu'on comprendra aisément au vu de l'histoire récente de ce magnifique pays.

Elle retrace l'histoire de ce petit royaume à partir de la colonisation par les missionnaires européens qui – les premiers – feront une distinction entre Tutsi et Hutu, favorisant d'abord les uns pour ensuite privilégier les autres. Puis, elle aborde l'ère de l'Indépendance et la mise en place des premiers massacres (1959, 1963, 1972), l'exil des Tutsi, avant d'en arriver à l'année 1994.



L'ouragan a frappé Nyundo.

Félicité LYAMUKURU et Nathalie CAPRIOLI -
Editions du Cerisier, 2018

« Le génocide m'a trouvée en troisième secondaire. J'avais seize ans, j'étais vieille. » Félicité Lyamukuru était adolescente lorsque, le 7 avril 1994, se déclencha le carnage. Presque toute sa famille fut anéantie dans le cataclysme qui ensevelit au Rwanda un million de Tutsi.

Elle voulut d'abord oublier ces mois d'épouvante, d'arrachements, d'insoutenable douleur, terminer ses études, vivre « normalement ». « J'ai mis du temps à entrer dans la grotte de mes souvenirs », écrit-elle aux premières pages de son récit poignant « L'ouragan a frappé Nyundo ».

Elle franchissait un grand pas en participant pour la première fois, le 7 avril 2008, à Bruxelles où elle habite depuis 2000, à la marche aux flambeaux qui commémore chaque année la mémoire des victimes.

Comprenant que la parole est plus féconde que le silence, elle formait, vingt ans après la tragédie, le projet d'apporter un témoignage encore brûlant, de livrer son « fragment de vérité ».

Le livre s'est élaboré en deux ans, associant Félicité Lyamukuru et Nathalie Caprioli, qui lui a proposé d'être sa plume.



Rwanda. Racisme et génocide. L'idéologie hamitique.

Jean-Pierre CHRÉTIEN et Marcel KABANDA -
Belin, 2013

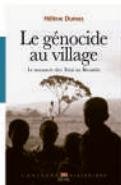
Ce livre décrypte la construction de cette idéologie, trop méconnue, qui oppose les « vrais Africains » à des « faux nègres », ceux qu'on a appelés les Hamites depuis les années 1860 dans la littérature africaniste. Le schéma racial dit « hamitique » est né de la même matrice intellectuelle que celui opposant Aryens et Sémites, qui a embrasé l'Europe dans les années 1930-1940.

Murambi, le livre des ossements.

Boubacar BORIS DIOP - Stock, 2000



Construit comme une enquête et un réquisitoire, avec une extraordinaire lucidité, le roman de Boubacar Boris Diop nous éclaire sur l'ultime génocide du XXe siècle mieux que tous les essais et témoignages. Avec une sobriété d'un classicisme exemplaire, l'auteur expose les faits, ses rouages et ses ressorts cachés : quelques personnages en situation, avant, pendant et après le génocide, se racontent et se croisent, s'aiment et se confessent.



Le Génocide au village. Le massacre des Tutsi au Rwanda.

Hélène DUMAS - Seuil, 2014

Fruit d'une enquête d'une dizaine d'années dans une commune du Rwanda, cette histoire « à la loupe » reconstituée, à travers ses lieux, ses acteurs et ses rescapés, l'exécution à l'échelle locale du dernier génocide du XXe siècle, concentré sur quelques mois (avril-mi-juillet 1994), et révèle la très grande proximité géographique, sociale, familiale des bourreaux et de leurs victimes. Nourri des témoignages aux procès, ceux des survivants, des tueurs et des témoins, mais aussi de déambulations sur les lieux de l'extermination, le récit met en lumière les mécanismes de ces massacres de proximité ...



Petit pays.



Gaël FAYE - Paris, Grasset/Fasquelle, 2016

En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Gabriel passe le plus clair de son temps avec ses copains, une joyeuse bande occupée à faire les quatre cents coups. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire.



Dans le nu de la vie. Récits des marais rwandais.

Jean HATZFELD - Seuil, 2002

Au cours de longs séjours dans une bourgade du Rwanda, Jean Hatzfeld a tissé des liens de confiance avec des rescapés Tutsi du génocide et les a convaincus de sortir de leur silence. Dans un langage simple, parfois poétique ou philosophique, ils ont accepté de raconter ce qu'ils ont vécu. Ces récits d'enfants, de femmes et d'hommes sont saisissants. Dans leur singularité, ils atteignent, à force d'authenticité, une portée universelle. On ne les oublie plus. « On mourrait coupés à la machette comme des chèvres au marché. On ressemblait à des animaux et eux ils avaient pris l'habitude de nous voir comme des animaux. »

Une saison de machettes.



Jean HATZFELD - Seuil, 2003

En 1994, au Rwanda, plus d'un million de Tutsi ont été massacrés, en douze semaines, par leurs concitoyens Hutu. Soit près de 10.000 personnes par jour, principalement à la machette. Jean Hatzfeld, journaliste à "Libération", avait déjà rendu compte de ce génocide sans précédent en donnant la parole aux rescapés des massacres de la région de Nyamata. Dans ce nouvel ouvrage, Jean Hatzfeld donne la parole aux tueurs qu'il a interviewés pendant deux ans au pénitencier de Rilima.



Un Papa de Sang.

Jean HATZFELD - Gallimard, 2013

Jean Hatzfeld revient sur les collines de Nyamata, au bord de ses marais, vingt ans après le génocide. Il donne la parole ici non plus aux tueurs et aux rescapés dont les récits peuplaient ses précédents livres, mais à leurs enfants. Ils n'ont pas connu les machettes, mais ont grandi dans leur souvenir.

Ils s'appellent Idelphonse, Fabiola, Immaculée, Fabrice, sont lycéens, couturiers ou agriculteurs. Ils partagent le génocide en héritage, mais pas du tout la même histoire familiale.

Là où tout se tait.

Jean HATZFELD - Gallimard, 2020



Sur les collines de Nyamata, Jean Hatzfeld part cette fois à la recherche des très rares Hutu qui ont résisté à la folie génocidaire au péril de leur vie. Au Rwanda, on les appelle *abarinzi w'igihango*, les gardiens du pacte de sang, ou parfois les Justes. Mais vingt-cinq ans après, ils restent des personnages silencieux, entourés de méfiance ; parce qu'aux yeux des Hutu ils incarnent la trahison, ou leur renvoient l'image de ce qu'ils auraient pu être, tandis que les Tutsi portent sur eux d'irréductibles soupçons et le plus souvent refusent d'admettre qu'il y ait eu des Hutu méritants.



Rwanda. Un génocide populaire.

Par Jean-Paul KIMONYO - Karthala, 2018

D'avril à juillet 1994, le Rwanda a connu un génocide qui a fait environ un million de victimes. Ce génocide, reconnu dès le lendemain par la communauté internationale qui, auparavant, avait feint de n'y voir qu'une banale guerre "interethnique", a suscité une masse de publications portant sur la préparation politique et médiatique des tueries et les enjeux internationaux, en particulier sur le rôle de la France. L'auteur s'appuie sur deux exemples, les préfectures de Butare et de Kibuye, régions où les Tutsi étaient nombreux et qui étaient éloignées du front de la guerre civile opposant l'armée officielle et les maquisards du FPR.



Rwanda, ils parlent. Témoignages pour l'histoire.



Laurent LARCHER - Seuil, 2019

25 ans après le génocide des Tutsi au Rwanda, ces entretiens inédits avec des acteurs de l'époque, hauts fonctionnaires, politiques, militaires, journalistes et prêtres français confirment le naufrage épouvantable de notre diplomatie, et la faillite morale de nos autorités. Laurent Larcher a rencontré ceux qui, depuis 25 ans, défendent sans sourciller leur action au Rwanda, et il restitue, sans filtre, leur version de l'Histoire. Sous l'effet des questions répétées du journaliste, et confronté, notamment, aux témoignages de Bernard Kouchner, Guillaume Ancel et d'un autre soldat de Turquoise, qui affirment que l'armée française a organisé des opérations offensives, après le début du génocide, contre le FPR de Kagamé, le discours officiel (la France ne savait pas, Turquoise est un modèle d'opération humanitaire) a commencé à se lézarder.



SurVivantes.

Esther MUJAWAYO et Souad BELHADDAD - Editions de l'Aube, 2004

Génocide : comment cela peut-il arriver ?

Et si on en réchappe, comment peut-on y survivre ?

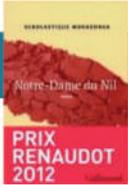
A travers le destin d'Esther, rwandaise de 44 ans aujourd'hui psychothérapeute spécialiste des rescapés, c'est le destin collectif de tout le Rwanda qui nous est donné de comprendre. Esther, Tutsi, fille de pasteur, sociologue, mariée, mère de trois filles, échappe à la tuerie avec ses enfants alors que sa famille et celle de son mari – lui compris – sont décimées.

La mort ne veut pas de moi.



Yolande MUKAGASANA - Fixot, 1997

Kigali, Rwanda, le soir du 6 avril 1994. La radio annonce l'assassinat du Président Habyarimana, un Hutu. L'infirmière Yolande Mukagasana se terre dans sa maison avec sa famille: ce sont des Tutsi ; ils savent qu'une grande catastrophe va s'abattre sur eux...



Notre-Dame du Nil.

Scholastique MUKASONGA - Gallimard, 2012

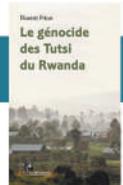
Au Rwanda, un lycée de jeunes filles perché sur la crête Congo-Nil, à 2 500 mètres d'altitude, près des sources du grand fleuve égyptien.

Les familles espèrent que dans ce havre religieusement baptisé Notre-Dame du Nil, isolé, d'accès difficile, loin des tentations de la capitale, leurs filles parviendront vierges au mariage négocié pour elles dans l'intérêt du lignage.

Les transgressions menacent au cœur de cette puissante et belle nature où par ailleurs un rigoureux quota « ethnique » limite à 10 % le nombre des élèves tutsi.

Le génocide des Tutsi du Rwanda.

Florent PITON - La Découverte, 2018



D'avril à juillet 1994, plus d'un million de Tutsi sont assassinés au Rwanda. Le dernier génocide du XXe siècle ne s'inscrit pourtant pas dans une histoire séculaire d'antagonisme ethnique. Il est le produit d'un racisme importé des sciences coloniales et réapproprié par une partie des acteurs politiques rwandais et de la population. Cet ouvrage analyse l'émergence et les évolutions de ce racisme, et la manière dont il conduisit au génocide et fut mis en actes par les pratiques de violence.

Génocidé



Génocidé.

Révérien RURANGWA - Presses de la Renaissance, 2006

Onze ans après " avoir été mort ", un homme témoigne du génocide du Rwanda, son pays. *"Depuis que, le 20 avril 1994, vers 16 heures, je fus découpé à la machette avec quarante-trois personnes de ma famille sur la colline de Mugina, au coeur du Rwanda, je n'ai plus connu la paix. J'avais 15 ans, j'étais heureux. Le ciel était gris mais mon coeur était bleu. Mon existence a soudainement basculé dans une horreur inexprimable dont je ne comprendrai probablement jamais les raisons ici-bas. Mon corps, mon visage et le plus vif de ma mémoire en portent les stigmates, jusqu'à la fin de ma vie. Pour toujours."*

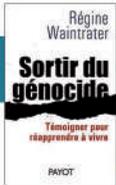


Faire face au négationnisme du génocide des Tutsi.



Josias SEMUJANGA et Jean-Luc GALABERT -
Izuba, 2013

Le génocide et sa négation sont structurellement liés. Avant d'être accompli, le projet génocidaire est dissimulé ; pendant son accomplissement, la réalité de l'extermination est démentie ; après avoir été perpétré, la nature même du génocide est déniée. Après le génocide des Héréro et des Nama, des Arméniens, des Assyriens, des Grecs pontiques, des Juifs et en partie des Tziganes, celui des Tutsi du Rwanda confirme cette règle. Pour parer à l'inflation des tentatives falsificatrices des nouveaux assassins de la mémoire, Josias Semujanga et Jean-Luc Galabert ont fait appel aux plus éminents experts du négationnisme du dernier génocide du XXe siècle.



Sortir du génocide. Témoigner pour réapprendre à vivre.

Régine WAINTRATER - Payot, 2003

De la Shoah au Cambodge, du Rwanda à l'ex-Yougoslavie, qu'est-ce que les témoins d'une catastrophe absolue peuvent transmettre ? Est-il d'ailleurs nécessaire de réveiller chez eux les souffrances endurées ? La réponse est à chercher non seulement auprès des témoins eux-mêmes, mais aussi auprès de ceux qui recueillent leurs récits, ces «témoins des témoins» dont on se demande parfois ce qui les pousse à aller sans relâche entendre ceux-ci. Sortir du génocide est le premier livre à traiter de la pratique du témoignage et à en dégager une technique. Que sait-on de ce que ressentent le témoin et son auditeur ou lecteur ? Quelle sorte de pacte se noue entre eux ? Comment faire parler quelqu'un qui a vécu un traumatisme extrême ? Comment recueillir son discours ? Quels sont les dangers d'une telle entreprise ? Est-il légitime que le lecteur ou l'auditeur de témoignages soient la proie de sentiments troubles, fascination pour l'horreur, dégoût, honte bref, autre chose que de la compassion ?

Enseigner le génocide des Tutsi au Rwanda de la fin du collège à l'université.



Virginie BRINKER - Edition Universitaires de Dijon, 2017

Enseigner le génocide des Tutsi au Rwanda de la fin du collège à l'université présente un bilan de la recherche où spécialistes, didacticiens, enseignants et artistes témoignent de leurs pratiques de classe, notamment en Histoire, et un questionnaire didactique sur les intérêts et les difficultés de cet enseignement. Mais il s'agit surtout de proposer des supports et démarches pédagogiques en Histoire, en Lettres, en Histoire des arts et en Philosophie.



Dans la nuit la plus noire se cache l'humanité.

Jacques ROISIN - Les impressions nouvelles, 2017

Jacques Roisin s'est rendu au Rwanda plusieurs années de suite afin de recueillir les témoignages de vingt Hutu qui ont sauvé des Tutsi lors du génocide de 1994. À partir de nombreux extraits de témoignages, il interroge les motivations et les valeurs des sauveteurs.

Enfin, sur base de son expérience rwandaise mise en relation avec ses consultations cliniques dans le domaine de la violence, il aborde une réflexion approfondie sur la question de la sollicitude humaine, autrement dit : comment le bien et le mal, comment l'humanité viennent-ils à l'être humain ?

Une jeunesse perdue dans un abattoir d'hommes.

Ephrem INGANJI - L'Harmattan, 2009



Dans la nuit du 6 au 7 avril 1994 commençait, au Rwanda, le dernier génocide du XXe siècle et le plus rapide de l'histoire qui, en une centaine de jours, a emporté plus d'un million de vies.

Cédric Ngoga attendait son tour parmi une foule de Tutsi qui étaient en train de se faire tuer par les génocidaires dans la cour d'un hôpital, lorsqu'il vit ses assassins se sauver. A 16 ans, il rejoint alors l'armée rebelle qui venait de lui sauver la vie. Arme à la main, il a ensuite sillonné presque tout le pays... comme pour mieux voir. Il a ainsi tout vu, et en a perdu sa langue.

Dix ans après, désormais installé en Belgique pour essayer de fuir ses anciens démons, il n'avait jamais raconté son histoire à personne, jusqu'à ce qu'une jeune femme belge insiste pour en savoir plus sur son passé. Soucieux de ne pas la décevoir, il décide alors de s'asseoir et d'écrire cette histoire, l'histoire d'une jeunesse perdue dans un abattoir d'hommes.



FILMOGRAPHIE



Shooting dogs. (fiction)

Michael CATON-JONES - 2006 - 1h54min

Printemps 1994. En seulement cent jours, un million de Tutsi Rwandais sont massacrés par leurs concitoyens Hutu, et le petit pays africain est transformé en charnier. La barbarie est inimaginable. Mais elle aurait pu être prévenue. L'ONU était là, et regardait. Elle regardait sans bouger.

Au coeur de tout cela, un prêtre et son jeune acolyte seront forcés à jauger l'intensité de leur foi, les limites de leur courage et, enfin, de faire un choix. Rester auprès des leurs ou s'enfuir...



Sometimes in April. (fiction)

Raoul PECK - 2005 - 2h20min

Rwanda, avril 2004. Augustin, un instituteur Hutu, refait sa vie avec Martine, victime comme lui du génocide. Dix ans après les massacres perpétrés par les milices et l'armée rwandaise, il tente de renouer avec son douloureux passé. Augustin décide de rendre visite à son frère Honoré, prisonnier, jugé par la Cour Pénale Internationale d'Arusha pour son rôle d'incitateur à la violence raciale et criminelle contre les Tutsi en 1994. Augustin veut savoir ce qui est arrivé à sa femme Tutsi et à ses deux enfants, confiés dix ans plus tôt à son frère, alors journaliste et animateur influent de la radio RTLM, aux premiers jours du génocide.



Un dimanche à Kigali. (Fiction)

Robert FAVREAU - 2006 - 1h58min

Printemps 1994. Kigali, capitale du Rwanda, au coeur de l'Afrique. Bernard Valcourt y tourne un documentaire sur le sida, alors que les tensions raciales entre Tutsi et Hutu s'amplifient. Il tombe follement amoureux de Gentille, une jeune serveuse rwandaise, aussi belle que farouche...



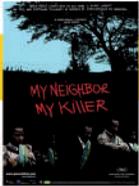
FILMOGRAPHIE

Le jour où dieu est parti en voyage. (Fiction)



Philippe VAN LEEUW - 2009 - 1h34min

Avril 1994, Rwanda. Aux premiers jours du génocide, les occidentaux fuient le pays. Avant d'être évacuée, une famille belge cache la jeune nourrice de leurs enfants, Jacqueline, dans le faux plafond de leur maison. Malgré la terreur, Jacqueline sort de sa cachette pour rejoindre ses enfants restés seuls. La jeune mère découvre leurs corps sans vie parmi les cadavres. Chassée de son village, traquée comme une bête, elle se réfugie dans la forêt...



Mon voisin, mon tueur. (docu)

Anne AGHION - 2009 - 1h20min

Comment accorder le pardon à ceux qui ont tué vos enfants ? En 1994, au Rwanda, des centaines de milliers de Hutu sont incités à exterminer la minorité tutsi. De la capitale à la colline la plus retirée du pays, les "patrouilles" locales hutu, armées de machettes et d'autres outils improvisés, massacrent sans distinction parents, amis et proches. Sept ans plus tard, en 2001, le gouvernement met en place les *Gacaca*, des tribunaux de proximité dans lesquels les Rwandais des collines sont appelés à juger leurs voisins. Dans le cadre de cette expérience de réconciliation, les génocidaires ayant avoué leurs crimes voient leurs peines allégées, tandis que les survivants traumatisés sont invités à leur pardonner ...

7 jours à Kigali. (docu)



Mehdi BA et Jeremy FREY - 2014 - 1h4min

Le mercredi 6 avril 1994, à 20h30, un missile abat l'avion du président rwandais, Juvénal Habyarimana. En représailles, les troupes d'élite de l'armée gouvernementale se dispersent dans les rues. En quelques heures, l'armée pro Hutu assassine les principaux responsables de l'opposition. Des barrages sont érigés pour trier la population entre Hutu et Tutsi. Les seconds sont systématiquement assassinés. Le temps que les habitants de Kigali comprennent qu'un plan méticuleusement organisé vient d'être mis en oeuvre, il est déjà trop tard.



FILMOGRAPHIE



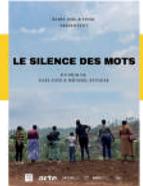
Tuez-les tous ! - Histoire d'un génocide "sans importance" (docu)

Raphaël GLUCKSMANN, David HAZAN et Pierre MEZERETTE - 2004 - 1h37min

Le 6 avril 1994, le Rwanda plonge dans l'horreur. Militaires, miliciens, politiques et fonctionnaires, tous les rouages de l'Etat rwandais s'activent pour mettre en oeuvre la destruction systématique d'un groupe humain. En trois mois, d'avril à juillet 1994, un million de personnes furent méthodiquement exterminées au Rwanda. Leur unique crime était d'être nées Tutsi. Dix ans après cette tragédie, à travers le témoignage poignant de survivants et des interviews exclusives de représentants des pays occidentaux, le documentaire révèle la préparation et la spirale du génocide des Tutsi, le dernier génocide du XXème siècle.

Le silence des mots. (docu)

Gaël FAYE et Michael SZTANKE - 2022 - 50min



Le film est consacré à trois femmes rwandaises rescapées du génocide des Tutsi, Concessa Musabyimana, Jeanne Murekatete et Prisca Mushimiyimana. En 1994, après avoir réchappé aux massacres commis par les Hutu, perdant pour certaines une grande partie de leur famille et de leurs amis, elles sont arrivées dans des camps de réfugiés, ceux de Nyarushishi et Murambi, tenus par les militaires français de l'opération Turquoise. Concessa, Jeanne et Prisca ont toutes les trois porté plainte en 2009 contre des militaires français pour des accusations de viols, des plaintes examinées au pôle génocide et crimes contre l'humanité du TGI de Paris qui n'ont à ce jour pas abouti.

Dans la première moitié du film, les récits entrelacés de ces femmes permettent de comprendre la mécanique génocidaire (les élèves que l'instituteur sépare en classe entre Hutu et Tutsi, les maisons tutsi que l'on marque pour les identifier, les listes dressées qui permettent aux bourreaux de rechercher leurs victimes...) qui a conduit aux massacres de plus d'un million de Tutsi en trois mois. Dans un second temps, le film les accompagne sur les lieux où elles accusent les militaires de les avoir violées.

"Ce film n'est pas une enquête, mais une réflexion sur l'indicible et le pouvoir des mots, sur le poids du silence" disent les auteurs. De fait, c'est la parole de ces femmes qui est ici mise en valeur, que ce soit dans le récit du génocide des Tutsi par leurs voisins ou dans celui des viols subis dans les camps.

Les textes poétiques de Gaël Faye accompagnent le chemin de ces trois femmes car "s'il est impossible de raconter, il faut malgré tout avoir le courage de dire".



Coffret Rwanda 94

Les œuvres réunies dans ce coffret témoignent de près d'une quinzaine d'années où le génocide au Rwanda a occupé une place considérable dans le travail du Groupov: théâtre, films, disques, workshops, conférences et animations diverses à travers le monde. La création centrale de cette longue aventure est le spectacle **Rwanda 94. Une tentative de réparation symbolique envers les morts, à l'usage des vivants**. Commencé, à l'initiative de Jacques Delcuvelerie et Marie-France Collard, en 1996 par une enquête au Rwanda, poursuivie pendant quatre ans par des recherches approfondies et des ateliers successifs de mise en forme, toujours testée à l'épreuve des publics les plus divers, une dernière étape du work in progress fut présentée au Festival d'Avignon 1999. La création définitive à Liège et Bruxelles (mars-avril 2000) fut suivie d'une vaste tournée internationale.

On trouve ici l'enregistrement intégral de l'œuvre réalisé par Marie-France Collard et Patrick Czaplinski lors des dernières représentations au Théâtre de la Place (Liège) en 2005.

Le coffret comprend par ailleurs trois films documentaires :

Oeuvres en chantier-Rwanda 94-Groupov 20 ans de Marianne Sluzny et Guy Lejeune a été réalisé pendant l'une des dernières phases d'élaboration du spectacle. On y découvre les problèmes d'écriture, les répétitions, les artistes au travail, etc. Le film retrace en même temps l'histoire du collectif Groupov, le chemin de création qui d'œuvre en œuvre, a fini par conduire à Rwanda 94.

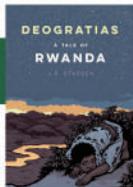
Les deux autres documentaires ont été réalisés par Marie-France Collard et témoignent du désir de justice et de la vie douloureuse des rescapés dans l'après génocide.

L'un, **Rwanda. A travers nous l'humanité...**, tourné à l'occasion de la 10ème Commémoration du génocide au Rwanda, au cours de laquelle le spectacle était présenté pour la première fois. Il enregistre l'attitude et les réactions du public rwandais dans ces circonstances. Il les met également en relation avec les conditions de vie des rescapés à ce moment là.

L'autre, **Bruxelles-Kigali**, terminé en 2011, fut tourné à l'occasion du procès à Bruxelles (novembre 2009) d'un des dirigeants des milices criminelles Hutu, les *Interahamwe*. Il témoigne en parallèle des émotions et des réflexions de survivants, amenés à croiser régulièrement des rwandais suspectés de participation à ces massacres.



BANDE DESSINÉES



Deogratias.

Jean-Philippe STASSEN - Dupuis/Aire libre, 2000

Dépenaillé, les yeux brûlants de fièvre, Déogratias erre dans les rues de Butare, au Rwanda. Déogratias, pauvre fou, a besoin d'*urwagwa*, toujours plus d'*urwagwa*, la bière de banane. Pour oublier. Pour oublier qu'il n'est plus qu'un chien terrorisé par la nuit. Pour oublier les cauchemars qui le hantent. Pour oublier que lui, le Hutu, a lâchement assassiné les femmes Tutsi qu'il aimait. Mais peut-on effacer de son esprit et de son corps la trace poisseuse du sang et le goût salé des larmes?

La fantaisie des Dieux : Rwanda 1994.

Patrick DE SAINT-EXUPÉRY - Les Arènes, 2014



Il n'y avait plus de mots.
Juste ce silence. Épais, lourd.
C'était un génocide, celui des Tutsi du Rwanda, le quatrième du xxe siècle.
Il faisait beau, il faisait chaud.
Sur les collines de Bisesero, nous avons pénétré le monde du grand secret.
Des instituteurs tuaient leurs élèves, des policiers menaient la battue.
C'était la « grande moisson ».
François Mitterrand niait « le crime des crimes ».
Comment raconter ?



Les enfants.

Jean-Philippe STASSEN - Dupuis, 2014

Dans un pays africain, une petite ville vit sous la menace d'un groupe de rebelles. En attendant une attaque, on y boit, on y cause, on colporte des rumeurs sur les mœurs des uns et des autres, la police tente de repérer les opposants politiques et use de la manière forte. On y trouve aussi des enfants seuls, dont les parents ont été tués par les rebelles, à moins qu'on ne sache pas trop ce qu'ils sont devenus... Il y a aussi la directrice du centre qui héberge les enfants : suédoise et blonde, elle peuple leurs fantasmes. Trois de ces enfants partent déambuler dans la ville avec un de leurs amis un peu plus âgé...



ANIMATIONS

LE
GÉNOCIDÉ
DES
TUTSI
AU
RWANDA

Le génocide des Tutsi au Rwanda.

Public-cible : à partir de 15 ans

En 1994, en moins de cent jours, plus d'un million de personnes étaient tuées au Rwanda. En hommage aux Tutsi, victimes du dernier génocide du 20^e siècle et afin d'y sensibiliser le public, le CCLJ propose cette exposition conçue par le Mémorial de la Shoah en partenariat avec le Conseil Régional Ile-de-France, sous la direction scientifique des historiens Georges Bensoussan, Joël Kotek et Yves Ternon.

Composition

14 panneaux en couleurs de 95 cm (hauteur) sur 65 cm (largeur).

Contact :

02/543.02.97

hn@cclj.be

Les génocides du 20^{ème} siècle.

En fonction de ses disponibilités, l'équipe du CEC du CCLJ (Centre de Ressources de la FWB dans le cadre du 'Décret Mémoire') rencontre vos élèves dans votre classe (secondaire supérieur - 2 x 50') pour un exposé historique du génocide des Tutsi au Rwanda accompagné d'illustrations.

Cette rencontre permet à vos élèves de mieux appréhender l'histoire de ce génocide, de répondre à leurs interrogations et d'encourager le débat sur le travail de mémoire.

L'équipe du CEC du CCLJ se tient à votre disposition pour développer ensemble un projet pédagogique et mémoriel sur les génocides du 20^e siècle.

Contact :

02/543.02.97

hn@cclj.be



ANIMATIONS



Plus
jamais
ça !

EXPOSITION PERMANENTE : PLUS JAMAIS ÇA !

Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui

L'exposition Plus jamais ça ! évoque le cheminement des déportés dans les camps nazis. Très vite, on réalise que l'interrompre est impossible. Guidé par la voix de l'acteur Pierre Arditi, le son, les images et les jeux de lumières, le visiteur est amené à découvrir des espaces qui explorent l'une des pages les plus sombres de notre histoire : la Seconde Guerre mondiale, la montée du nazisme, les camps de concentration et d'extermination, les témoignages et la survie après la captivité.

À l'issue de cette visite intense et émouvante, chacun est confronté à la réalité actuelle et s'interroge : que faire et comment résister aujourd'hui ?

www.citemiroir.be

Rwanda94. Comprendre l'incompréhensible.



L'exposition *Rwanda 94 : comprendre l'incompréhensible* propose de retracer l'histoire du Rwanda depuis l'époque précoloniale jusqu'aux lendemains du génocide des Tutsi au Rwanda. Les repères chronologiques mis à disposition visent à acquérir différentes clés de compréhension sur la mise en place de ce génocide, dans sa particularité et dans les mécanismes psychosociaux généraux de tout génocide.

En arrière-plan des événements au Rwanda sont présentés quelques éléments de contexte relatifs au continent africain et à l'Histoire mondiale, permettant de mieux appréhender les liens et responsabilités de chaque partie prenante. Comprendre comment se prépare un génocide et comment rendre justice après, tels sont les éléments mis en exergue au travers de l'histoire rwandaise.

www.citemiroir.be



RWANDA 1994.

Dans le cadre des commémorations du génocide des Tutsi, en avril 2019, MNEMA asbl a créé un dossier pédagogique pour les enseignant·es désireu·x·se de travailler le sujet avec leurs élèves à partir de 15 ans.

Travailler sur le génocide des Tutsi, c'est évoquer les conséquences de la banalisation de la haine de l'autre par des stéréotypes et les préjugés. Ce document propose une réflexion sur le poids des mots dans le processus de diffusion de la haine pour déconstruire l'humanité de certaines personnes et justifier leur destruction, d'abord morale, puis finalement physique.

Le document s'organise sur base d'une question de recherche globale à laquelle il s'agira de répondre à partir des questions de recherche plus spécifiques. Une synthèse est ensuite proposée en fin de dossier, pouvant servir d'évaluation sur l'intégration correcte des différents concepts nouvellement appris. Le dossier comporte également un lexique et un référentiel et peut être utilisé sous une forme interactive.

<http://www.mnema-cptm.be/dossier/rwanda-1994>



RESSOURCES

www.ibuka.be

IBUKA-Mémoire et Justice est une association sans but lucratif fondée en août 1994, regroupant les survivants du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994, les proches des victimes ainsi que toutes les personnes soucieuses de la mémoire des victimes et du sort des rescapés de ce génocide. Afin de renforcer ses activités sociales au niveau local, IBUKA-M&J a créé des sections à Louvain-la-Neuve, à Liège, à Bruxelles et à Namur tout en contribuant à la naissance d'autres Ibuka dans différents pays.

www.muyira.be

Ses activités s'articulent principalement autour de deux axes. Le premier concerne la mémoire des crimes de génocide et des crimes contre l'humanité. Un volet particulier est consacré au génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994.

kgm.rw

Un lieu de mémoire et d'apprentissage. Le mémorial du génocide de Kigali est le dernier lieu de repos de plus de 250 000 victimes du génocide perpétré contre les Tutsi.

genocidearchiverwanda.org.rw

Vous trouverez ici une collection numérique d'articles liés au génocide de 1994 contre les Tutsi au Rwanda, à l'histoire pré-génocide et aux processus de reconstruction post-génocide. Les documents sont également conservés et accessibles dans les archives physiques qui se trouvent au Mémorial du génocide de Kigali.

www.un.org

Programme de communication de l'ONU sur le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994.

francegenocidetutsi.org

Base de données sur le rôle de la France dans le génocide des Tutsi.

www.aegistrust.org

Aegis travaille pour prévenir le génocide et les atrocités de masse dans le monde entier.



[expo-genocide-tutsi-rwanda.
memorialdelashoah.org](http://expo-genocide-tutsi-rwanda.memorialdelashoah.org)

Mémorial de la Shoah.

www.collectifpartiescivilesrwanda.fr

Le Collectif des Parties Civiles pour le Rwanda (CPCR) a pour objectif premier de déférer devant la justice française les personnes soupçonnées d'avoir participé au génocide contre les Tutsi et qui ont trouvé un accueil souvent trop complaisant sur le sol français.

Depuis sa création en novembre 2001 par Alain et Dafroza Gauthier, le CPCR se bat pour que justice soit rendue aux victimes.

rwanda.hypotheses.org

Etude des lieux de mémoire et des lieux de savoir au Rwanda.

survie.org

Survie est une association loi 1901 créée en 1984 qui dénonce toutes les formes d'intervention néocoloniale française en Afrique et milite pour une refonte réelle de la politique étrangère de la France en Afrique. Survie propose une analyse critique et des modalités d'actions encourageant chacun à exiger un contrôle réel sur les choix politiques faits en son nom. Elle rassemble les citoyens et citoyennes qui désirent s'informer, se mobiliser et agir.

www.democratieoubarbarie.cfwb.be

Les racines du génocide des Tutsi au Rwanda, du temps colonial au temps de « l'indépendance ». Formation de la cellule Démocratie ou barbarie pour les (futurs) enseignants portant sur l'histoire des racines du génocide des Tutsi au Rwanda en partenariat avec le centre de formation CAF et l'association mémorielle Muyira.
belen.sanchezlopez@cfwb.be

Vous souhaitez organiser une sensibilisation, une action,
une animation sur le génocide des Tutsi ?

Le CAL/Luxembourg se tient à votre disposition pour vous
soutenir dans votre démarche.

Contact :

Relais de Marche - 084/38.71.29



**Centre d'Action Laïque de la
province de Luxembourg**

rue de l'ancienne Gare 2
6800 Libramont – Chevigny
061/22.50.60
courrier@cal-luxembourg.be



CENTRE
COMMUNAUTAIRE
LAÏC JUIF
DAVID SUSSKIND

**Centre Communautaire
Laïc Juif David Susskind**

Rue de l'Hôtel des Monnaies 52
1060 Bruxelles
02/543.02.97
hn@cclj.be

